

## clairière

le jour nous est donné la contre-épreuve  
nocturne n'invalide pas cette portion  
de terre transparente qu'il appartient  
à l'œil de refléter dans l'oubli de sa propre  
nature si bien que longtemps le ciel nous aura  
regardés du regard que nous lui prêtions  
par une sorte de réciprocité divine où  
nous perdions sciemment au change  
afin que le déclin de notre jour  
s'ordonne à l'infaillible voyage  
de la lumière car le jour nous est donné nous ne savons  
véritablement qu'en faire le jour nous est  
échu en partage l'autre moitié dont il semble  
que celle-ci se soit déprise nous est obscure  
l'image de la nuit la peint mais la nuit ne dit pas  
qu'elle est la contre-épreuve de la lumière en sorte que  
nous n'aurions que l'ignorance à partager  
s'il n'y avait le cœur de la forêt la clairière ---le  
jour nous est donné mais la clairière se gagne  
comme un jour plus avant dans l'épaisseur du jour qui  
tandis que le travail des feuilles à naître à se liguier  
en frondaisons humides autour de lui s'ourdirait  
se délivrerait de la terre même ne viendrait plus seulement  
du regard comme d'une abondance superflue d'une générosité  
déplacée que nous ne saurions comment rendre ni  
à qui mais se chargerait de l'eau des sources de la forêt  
des lentilles vertes des mares où boivent les chevreuils  
altérerait désaltérerait notre soif d'absolu